

qui leur fust ordinaire toutes les nuités pendant le voyage: Le lendemain on le fist embarquer, & apres deux iours de nauigation ils rencontrerent vne autre bande d'Iroquois, qui tous ioyeux de cette prise, deschargerent quelques coups de bastons fur le Pere, & le menacerent de quelque plus rude traitemēt. Ceux-cy, ayant racomé aux autres la mort d'un de leurs compagnons des plus confiderables, arriuée à Montreal, furent cause qu'on n'espargna plus le Pere, qui apres deux iours de nauigation se mit à terre, & chemina six iours pieds nuds au trauers des bois, des broffailles & des marets, à ieun iufques vers les quatre heures du soir qu'on faisoit alte pour prendre vn peu de repos: mais on n'en donnoit guere au Pere, qui tout mouillé de la pluye, des neiges fonduës, des torrens & des [162] fleuues qu'il falloit trauerfer, estoit obligé à toutes les charges de la cuisine, on l'enuoyoit à l'eau & au bois, & s'il ne faisoit bien, ou s'il n'entendoit ce qu'on luy difoit, les coups de bastons ne luy manquoient pas, non plus qu'à toutes les rencontres qu'il faisoit des Chasseurs & Pefcheurs. Les six iours expirez, il se fallust embarquer fur la Lac des Iroquois, qu'ils trauerferent en 8 iours, puis ayans mis pied à terre cheminerent encore trois iours, le quatriefme iour qui estoit le quinzieme de May fur les trois heures du soir estant encore à ieun, ils arriuerent à vn lieu où il y auoit pres de 400. Sauuages cabanez pour la pefche. A deux cents pas enuiron loin des cabanes, le Pere fust despoiüllé tout nud, & les Sauuages s'estans rangez en haye de part & d'autre, armez de bastons, on luy commanda de marcher le premier au milieu de cette troupe, il n'eust pas plustoft commencé à leuer le pied, qu'un